

SEMINARIO DE ESTUDIOS EUROPEOS, S.E.I.

R.S. Amigos del País  
PAMPLONA

- 0 -

Querido amigo y consocio,

Desarrollando el objetivo social de trabajar por una INTEGRACION EUROPEA, contenido en los Estatutos de Los Amigos del País, de Pamplona, así como las actividades reglamentariamente señaladas a este Seminario de Estudios Europeos e Iberoamericanos S.E.I., nos es sumamente grato informarle de que con el preciso carácter de acto interno de nuestra Entidad, reservado por tanto a nuestros Socios, familiares y amigos, tendrá lugar el próximo sábado día 28 un ACTO DE AFIRMACION EUROPEA en el Hotel de los Tres Reyes, con arreglo al siguiente programa:

Hora. 8:30 de la tarde:

Hablarán los Sres:

-Mr. Gouyz, Secretario General del MOVIMIENTO FEDERALISTA EUROPEO M.F.E. sobre la estructura de esta importante Entidad internacional, sus fines, su organización y actividades.

- Mr. Guy Heraud, autor de las nuevas teorías sobre el Etnismo y del libro " L'EUROPE DES ETHNIES ", Profesor de la Universidad de Strasbourg. Desarrollará su pensamiento etnológico.

- D. Jorge Ramón Sarasa, Representante de Amigos del País ante el Comité Central del Movimiento Federal Europeo. ¿ Qué es Europa, qué es el europeísmo federalista y cómo se puede trabajar intelectualmente por una Europa Unida ?

NO HABRA COLOQUIO.

No es preciso esforzarse en resaltar la importancia de estos intercambios internacionales para que un día sea realidad la integración política europea, con - clusión histórica en la que todos los europeos parecemos de acuerdo pero que necesita de la cooperación de todos también. Es por ello que encarecemos su asistencia a este acto que en razón de contener tres discursos comenzarán con absoluta puntualidad.

Atentamente,

SEMINARIO S.E.I.



# A BAYONNE

## Dans les salons de l'Hôtel de Ville Trois plaidoyers pour le fédéralisme européen

La jeune section Pays Basque du Mouvement fédéraliste européen organisait vendredi soir dans les salons de l'hôtel de ville de Bayonne une réunion avec trois conférences successives de MM. Jean-Pierre Gouzy, vice-président du comité exécutif central du M.F.H.E. Guy Héraud, professeur à l'Université de Strasbourg, et Sarasa, secrétaire général de l'association « Amigos del País » de Pampelune.

La soirée était présidée par M. Paul Legarralde, président de la section Pays Basque M.F.E. M. Maurice Abeberry qui est lui aussi l'un des principaux responsables de cette section, avait également pris place à la table d'honneur.

Une assistance nombreuse a écouté avec beaucoup d'intérêt les trois exposés de la réunion.

### DU CONGRES DE MONTREUX A L'EUROPE DE DEMAIN

M. Gouzy nous a invités à faire un pèlerinage aux sources mêmes du Mouvement fédéraliste européen, créé au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Voici vingt ans, à Montreux, en Suisse se tenait le premier congrès des fédéralistes européens, désireux de voir les pays du vieux continent s'engager résolument sur une voie nouvelle, celle de l'unité. Un programme précis fut alors élaboré et il reste valable pour l'essentiel.

Dès le départ, les fédéralistes européens ont estimé que les pays d'Europe doivent garder leur personnalité mais aussi transférer une part de souveraineté à un organisme supra-national, c'est-à-dire un véritable gouvernement fédéral.

Dans cette perspective, il faut envisager une chambre populaire européenne, un Sénat communautaire un Conseil économique et social également européen ainsi qu'une cour de justice fédérale.

En vingt ans, l'idée européenne a fait du chemin. Le courant en faveur de l'Europe unie a pris force et vigueur.

Pourtant, six pays seulement se sont pour l'instant engagés dans un processus de fédéralisation et celui-ci se développe essentiellement sur le plan économique. Un embryon de parlement européen fonctionne cependant à Strasbourg et des organismes communautaires sont en place à Bruxelles.

La création de la CECA en 1950 la signature des traités de Rome en 1957 ont constitué des étapes importantes. Mais il reste beaucoup à faire.

Il faut élargir cette Europe des Six, et lui donner une autorité réelle face au reste du monde.

Depuis 1957, elle est devenue la zone la plus dynamique du monde occidental.

Pour aller toujours de l'avant, il faut prévoir une harmonisation progressive des législations, de la fiscalité les programmes de développement industriel des régimes sociaux, etc.

Unie, la communauté euro-

péenne a un grand rôle à jouer sur le plan mondial.

Mais pour que s'affirme pleinement l'Europe économique, il faut aussi créer l'Europe politique. Pour M. Gouzy, la nécessité de la supra-nationalisation est évidente et la situation actuelle est d'une ambiguïté qui deviendra bientôt intenable car l'Europe économique ne pourra véritablement progresser si l'Europe politique piétine...

Et M. Gouzy conclut en ces termes : « Notre devoir de fédéraliste est de dire que le refus de la supra nationalité est un élément négatif par rapport à la véritable construction européenne. »

### L'EUROPE DES REGIONS ETHNIQUES

Prenant le relais de M. Gouzy, M. Guy Héraud a exposé les thèses qui lui sont chères sur l'Europe des ethnies.

Il est certes permis de ne pas approuver, du moins sur certains points, les vues audacieuses originales de M. Guy Héraud. Mais on ne saurait à notre avis contenter le sérieux et la solidité de l'argumentation du conférencier quand on la considère dans son ensemble.

Profondément conscient de la nécessité de bâtir une Europe unie, et sensibilisé au plus haut point par le problème des minorités ethniques, M. Héraud propose hardiment une formule qui consacrerait officiellement la personnalité de ces minorités tout en créant cet ensemble européen indispensable pour répondre aux exigences du monde d'aujourd'hui.

Le conférencier s'est tout d'abord attaché à définir ce qu'est une ethnie.

Le critère linguistique bien que discutable lui paraît le plus important et le plus efficace pour en définir les contours. Certes, Renan a pu dire que le vrai critère de la nation est celui de la volonté, mais il est sûr aussi qu'un peuple qui perd totalement sa langue perd son existence propre en tant que peuple.

Et si on ne saurait définir les frontières de la nation en fonction du seul critère linguistique, il n'en reste pas moins vrai que c'est là un critère capital.

M. Héraud a ensuite exposé avec talent les aliénations que subissent les minorités dans les domaines les plus variés. Par exemple, sur le plan linguistique, il ne suffit pas que l'Etat tolère une langue pour que soit évitée l'aliénation : comme le disait Camille Jullian, « une langue que l'on n'enseigne pas, est une langue que l'on tue ».

M. Héraud d'ajouter : « L'Etat ne fait pas son devoir quand il n'enseigne pas les langues régionales et ne les utilise pas comme langues d'enseignement pour certaines matières. »

Le romanche, parlé en Suisse par 40.000 personnes est officiellement et efficacement protégé ; la Yougoslavie fait un effort particulier pour ses habitants de

langue italienne qui ne sont que 27.000 ; ce sont là des exemples dont d'autres pays devraient s'inspirer. Pour éviter que s'aggrave une aliénation qui étouffe lentement les minorités ethniques au point que celles-ci finissent par ignorer leur être propre.

Selon M. Héraud il faut éclairer et laisser mûrir la conscience des minorités et faire l'Europe en fonction de cet impératif.

L'Europe fédérale peut se concevoir comme une Fédération des Etats actuels, tels qu'ils sont nés des heurs et malheurs de l'Histoire. On peut l'imaginer comme une Fédération de régions économiques ou comme une fédération d'ethnies ; on peut enfin l'envisager comme une fédération de régions mono-ethniques, les grandes ethnies étant découpées en plusieurs régions.

M. Héraud a longuement présenté ces différentes voies possibles en accordant sa nette préférence à la dernière formule qui lui paraît la plus juste.

Sans doute beaucoup se deman-

deront si M. Héraud n'est pas franchement utopiste. Peut-être a-t-il seulement le tort d'avoir raison... trop tôt. En tout cas, son exposé dense et documenté se veut des plus convaincants.

### LA VOCATION EUROPEENNE DU PAYS BASQUE

Le troisième conférencier, M. Sarasa, a parlé en espagnol.

Très à l'aise dominant parfaitement son sujet qui portait sur le Mouvement fédéraliste européen et le Pays Basque il a exposé que les concepts de supra-nationalité et de fédéralisme authentique mis en avant par le Mouvement fédéraliste européen apportent la solution la plus juste et la plus valable, la plus pacifique et en définitive la plus efficace aux grands problèmes de la construction européenne.

Il a souligné que les objectifs fondamentaux du M.F.E. sont parfaitement adaptés à la vocation européenne qui est indiscutablement celle du Pays Basque. Il faut vouloir l'Europe de demain avec le souci d'en assurer

l'unité dans la diversité et de veiller à l'épanouissement de tous les peuples.

Une Europe harmonieusement construite, c'est la chance du Pays Basque tout entier et notamment de la Navarre qui fut dès le Moyen-Age la région la plus européenne de l'Europe.

Se pénétrer profondément du sens d'une Europe fraternelle est un devoir pour les Basques de notre temps.

M. Sarasa a conclu en rendant hommage aux mainteneurs de l'Eskualtzaleen-Biltzarra et à leur président, M. le Dr Michel Labéguerie, dont il a cité un poème à la gloire du Pays Basque.

Enfin, M. Sarasa a remercié la municipalité de Bayonne qui accordait l'hospitalité des salons de l'hôtel de ville pour cette manifestation. Et il rappela à ce propos que Bayonne et Pampelune sont unies par un pacte de jumelage.

En résumé, une soirée enrichissante dont les organisateurs méritent d'être complimentés.

J.-B.D.



Une vue partielle de l'assistance.

(Photos GERNIKA)



D. g. à dr., MM. Maurice Abeberry, Sarasa, Gouzy, Legarralde et Héraud.